

# Syrphides

**Auteurs:** Stefan Kuske, Julien Kambor et Barbara Egger

## Généralités

Les syrphes (*Syrphidae*) indigènes font partie des auxiliaires les plus importants en arboriculture. Ils sont à la fois des pollinisateurs essentiels et des prédateurs naturels de nombreux insectes nuisibles. Les larves de nombreuses espèces se nourrissent presque exclusivement de pucerons.

## Description

Les syrphides comptent de nombreuses espèces qui varient fortement quant à leur grandeur, leur couleur et à leur forme. Les adultes des espèces les plus importantes ressemblent beaucoup aux guêpes avec leur abdomen strié de jaune et noir (fig. 1 + 2). Ce mimétisme les protège efficacement de leurs ennemis, par exemple des oiseaux. Contrairement aux guêpes, elles n'ont qu'une paire d'ailes et pas de taille resserrée. Un caractère typique des syrphides est le vol stationnaire, la faculté de pouvoir stopper leur vol de façon abrupte et de stationner assez longtemps dans l'air en faisant du sur-place. Leurs œufs, le plus souvent déposés individuellement sur les feuilles dans les colonies de pucerons, sont en forme de fuseau d'environ 1 mm de longueur, de couleur blanche, avec une surface réticulée (fig.3). Les larves sont lourdaudes et de forme cylindrique, ressemblant à des limaces (fig. 4). Elles n'ont pas de capsule céphalique, pas de pattes et ne se déplacent que péniblement. En fin de croissance, elles atteignent une longueur de 10 à 20 mm. Certaines espèces sont de couleur verdâtre ou jaunâtre, tandis que d'autres sont transparentes, laissant apparaître le tube digestif et les tissus graisseux (fig. 5). A la métamorphose, les chrysalides, brunes et en forme de goutte, se fixent sur les feuilles et les pousses des végétaux (fig. 6).

## Biologie

Les différentes espèces présentent des cycles de développement assez variables. Certaines ont une, d'autres deux et jusqu'à plusieurs générations par année. Quelques espèces hivernent en tant que larves ou chrysalides (par ex. *Syrphus*), d'autres sous forme de femelle fécondée (*Scaeva*). Par temps doux, ces espèces volent même en hiver. Normalement, ce sont les premiers prédateurs à intervenir déjà en avril contre les pucerons précoces. Les larves n'étant pas très mobiles, la femelle doit chercher l'endroit le plus propice possible à sa progéniture. Le plus souvent, elle dépose ses œufs directement dans une colonie des pucerons qui constituent la nourriture pour les larves. Suivant la quantité de nourriture offerte, un à plusieurs œufs sont déposés dans la colonie.



Fig. 1: Syrphide adulte (*Helophilus* sp.).



Fig. 2: Syrphide adulte (*Sphaerophoria scripta*).



Fig. 3: Œuf de syrphide posé sur une feuille à côté d'un bouton de fleur.

## Régime alimentaire et importance pratique

Les syrphides adultes visitent les fleurs et se nourrissent de pollen et de miellat. Les ombellifères, comme les berces, les cerfeuils des prés ou les carottes, sont recherchées préférentiellement. Les larves, très voraces attaquent différentes espèces de pucerons. La proie est saisie, soulevée et sucée (fig. 4). Si l'on excepte les coccinelles, les syrphides sont les plus grands ennemis des pucerons des cultures arboricoles. La signification pratique des syrphides en tant que prédateurs repose sur plusieurs facteurs caractéristiques: ils font une apparition très précoce au printemps, ce qui leur permet ainsi d'anéantir les pucerons dès le début de leur développement. Les syrphides adultes ont une capacité de recherche des proies très développée: elles pondent leurs œufs dans le voisinage immédiat de leurs proies et sont très mobiles, ce qui rend possible une rapide recolonisation des cultures fruitières. Les syrphides sont présentes pendant toute la période de développement des pucerons dans les cultures fruitières. Elles ont un énorme potentiel de reproduction et de consommation de nourriture. Une femelle pond 500 à 1000 œufs durant sa vie. Si, dans des conditions optimales, chaque œuf donne naissance à une larve, celle-ci mange au cours de son développement - qui dure de 12 à 25 jours - environ 400 à 600 pucerons.



Fig. 4: Larve de syrphide (*Syrphus ribesii*, env. 15 mm) dans une colonie de pucerons cendrés.

## Comment protéger et favoriser les populations

Pour que les syrphides, comme les autres auxiliaires d'ailleurs, puissent manifester pleinement leur potentiel de prédation et de multiplication, il est impératif de leur épargner toute mesure de protection des plantes néfaste ou inutile. Les insecticides n'agissent pas uniquement sur elles de façon directe, mais aussi de manière indirecte en supprimant les insectes qui constituent la nourriture des larves. Le puceron vert migrant du pommier qui se trouve être un des plus précoces mais également le plus inoffensif, ne doit si possible pas être combattu, étant donné qu'il attire les premiers syrphides au printemps et favorise leur reproduction. Grands amateurs de fleurs, les syrphides adultes apprécient une large variété de fleurs dans le verger et l'environnement immédiat. Les étangs et cours d'eau peu profonds garantissent l'apport en liquide

même en période de sécheresse. Les arbres individuels, les haies et les buissons constituent des biotopes idéaux pour les vols nuptiaux et l'accouplement des syrphides adultes. Ils offrent aussi des conditions favorables à l'hibernation et procurent aux syrphides une source variée de pucerons qui constitue une réserve pour les périodes de disette. Les contrôles visuels permettent d'évaluer la densité de population de ce prédateur actif, en détectant les œufs et les larves. On trouve parfois aussi des larves par la méthode du frappage.



Fig. 5: Larve de syrphide peu avant la nymphose.



Fig. 6: Chrysalide de syrphide.

## Impressum

Éditeur	Agroscope Müller-Thurgaustrasse 29, 8820 Wädenswil www.agroscope.ch
Informations	Agroscope Extension arboriculture, www.obstbau.ch
Rédaction	Stefan Kuske
Photos	Fig. 1-6: Agroscope
Copyright	© Agroscope 2025

Cette fiche technique est une version actualisée de la fiche N° 803 «Syrphides et cécidomyies» (Auteurs: B. Graf, H. Höhn, L. Schaub et B. Bloesch)

## Exclusion de responsabilité

Agroscope décline toute responsabilité en lien avec la mise en œuvre des informations mentionnées ici. La jurisprudence suisse actuelle est applicable.